



**Eugénie KONAN ADJOUA
WILDAF
Côte d'Ivoire**

« Maison Akwaba » ou Approche intégrée de la lutte contre la violence
eugeniekonan@yahoo.fr

Introduction

La société ivoirienne est marquée par la violence qui fait beaucoup de victimes, surtout parmi les femmes et les enfants, les plus vulnérables. WILDAF Côte d'Ivoire, dans son combat pour le mieux-être de la femme, a ouvert un centre d'accueil des victimes de la violence dénommé « Maison Akwaba », comme maillon de sa stratégie globale d'intervention. Située dans la commune de Treichville, avenue 3, rue 17 « Maison Akwaba » occupe une villa duplex de 6 pièces. L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a financé la rénovation du bâtiment et UNFPA en a assuré l'équipement informatique et bureautique.

Inaugurée officiellement le 26 août 2008, soit un an environ après sa mise en service, « Maison Akwaba » a pour mission d'aider les personnes survivantes de violence à mettre en place des solutions adaptées à leur situation et à entreprendre les démarches nécessaires pour le recouvrement de leur autonomie personnelle, sociale et économique. C'est un centre d'écoute, de soins, de conseil, d'hébergement d'urgence et de réinsertion des femmes victimes de violence, avec ou sans enfants et d'appui au développement de la femme ivoirienne en général.

I. Services

« Maison Akwaba » offre des services promotionnels, préventifs et curatifs, gratuits, confidentiels selon le cas, dans une approche holistique. Ces services se déclinent en

- Ecoute et soutien.
- Suivi et reconstruction psychologiques.
- Information sur les droits et la procédure judiciaire.
- Appui matériel, technique et financier.
- Assistance juridique et judiciaire.
- Sensibilisation et formation.

II. Organisation

Placée sous l'autorité d'un Conseil d'Administration coiffé par une Présidente, « Maison Akwaba » est gérée par une Directrice et dispose de personnel administratif et technique qualifié, composé d'économistes, juristes, sociologues, psychologues et des agents de santé.

III. Public cible

Fidèle à sa vocation, «Maison Akwaba », mot akan signifiant »Bienvenue », accueille les victimes de toutes les couches sociales, ainsi que les femmes désireuses de connaître leurs droits et en jouir pleinement. Sa situation géographique permet surtout aux femmes des couches défavorisées, les plus nombreuses, d'avoir à leur disposition et à proximité, un ensemble de services répondant à leurs besoins psychologiques, sociaux et économiques.

IV. Fonctionnement

« Maison Akwaba » est ouverte chaque jour ouvrable, de 8h à 17h. Une permanence téléphonique est assurée pour tout besoin urgent d'aide ou d'orientation. Chaque spécialiste tient un registre de consultation contenant un maximum d'informations sur la victime, la nature de la violence subie, ses conséquences, la prescription, les démarches, l'orientation. Partant, un suivi juridique, médical, social, psychologique et économique est aussi organisé, selon le cas. Tout le processus vise à reconstruire la confiance en soi de la personne et favoriser le développement de son autonomie sous le triple angle psychologique, économique et social.

V. Résultats

S'il est trop tôt pour parler de résultats, l'on peut affirmer sans risque de se tromper que « Maison Akwaba » mérite bien son nom, lieu d'accueil, de soulagement, de ressourcement pour prendre un nouveau départ. En moins d'un an, elle a accueilli plus de 450 personnes, soit une moyenne d'environ 45 personnes par mois. L'impact de ses actions de sensibilisation et de formation au grand public reste indéniable.

Conclusion et perspectives

« Maison Akwaba » est le maillon qui manquait à notre chaîne d'actions dans la lutte contre la violence. Le caractère holistique de ses interventions (préventives, promotionnelles et curatives) nous permet de construire une base de données et d'informations fiables touchant dont la violence dont les femmes sont victimes et dont nous pourrons nous servir en matière de plaidoyer. « Maison Akwaba » nous offre également l'occasion de comprendre les mécanismes de construction, de fonctionnement et de reproduction de la violence au sein de la société ivoirienne, surtout à Abidjan, à travers les cas pratiques traités. Ainsi WILDAF Côte d'Ivoire saura mieux cibler ses actions et définir de meilleures stratégies dans son combat contre la violence.